

que Gaussen part d'un point de vue *a priori* de sa raison quand il affirme que si la Bible est inspirée de Dieu, elle doit nécessairement l'être absolument dans tous les détails, et qu'il serait indigne de Dieu d'avoir fait autrement.

* * *

La faculté de théologie libre qui a eu pendant quelque temps ses velléités d'indépendance, est aujourd'hui franchement évangélique—et est représentée par MM. Charles Porret, élève de Godet et d'une influence bénie pour le pays—Lacius Gauthier, a publié d'excellentes études sur Ezéchiel et deux ouvrages sur la Palestine.—Jules Bovon vient de publier plusieurs volumes sur la théologie biblique du nouveau testament de dogmatique et de morale.

On lui reproche, peut-être à tort de nier la préexistence du Fils, distinct du Père.

* * *

Quant à la faculté nationale de Lausanne, les professeurs se sont fait une réputation d'hommes distingués par la science et la piété—s'intéressant activement à toutes les œuvres chrétiennes, mais se rattachant surtout à ce que l'on est convenu d'appeler la nouvelle théologie ou symbolo-fidéisme représenté en France par M. Sabatier.

* * *

Genève.

L'école de l'Oratoire (faculté libre) est toujours fidèle à sa tradition et à ses principes. c'est-à-dire large sur les questions ecclésiastiques, orthodoxe dans le sens plus moderne du mot—mais non dans le sens que Gaussen, Merle d'Aubigné, Malan l'entendaient, il y a un demi-siècle.

Un ami m'écrivait que l'homme le plus en vue aujourd'hui est, à n'en pas douter, Aloys *Berthoud*, qui vient de publier une apologie du christianisme—M. Berthoud qui s'est acquis une place parmi les meilleurs écrivains du jour est aussi orthodoxe qu'on peut l'être actuellement. *Ls. Ruffet*, professeur d'histoire ecclésiastique a publié plusieurs petites monographies. *Edouard Barde*, chrétien vivant, actif, peut-être trop